

Intervention du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la séance inaugurale des Journées de la recherche scientifique, organisées le 21 juin 2018 à 9h00 du matin, au campus des sciences médicales.

Excellence Monsieur le Gouverneur de la Banque du Liban,

C'est une belle joie et un honneur de vous avoir parmi nous, Monsieur le Gouverneur, parrainant les Journées de la Recherche scientifique organisées chaque année par notre Université. Votre présence, vu votre volonté d'aider le Liban à renforcer l'économie du savoir qui est sa richesse principale, ajoute à ces Journées une valeur inestimable à laquelle nous serons toujours attachés. Nous savons que vous voulez que des Universités comme l'AUB et la nôtre aillent plus loin en matière de projets de recherche surtout dans le domaine de la santé et que votre intention est d'accorder des prêts à faible loyer pour encourager la mise en place de projets hardis et pertinents.

Monsieur le Gouverneur, Chers Amis,

Pour vous souhaiter la bienvenue à ces Journées, il ne s'agit pas de vous dire des mots slogans ; je vous souhaite la bienvenue à partager nos interrogations, nos problèmes et nos réflexions sur l'avenir de la recherche qui, à l'international, fait des bonds immenses. Il est vrai que les Journées de la Recherche scientifique à l'USJ, mises en place par le Vice rectorat à la Recherche, sont un moment important de l'année académique durant lequel les enseignants chercheurs se mettent ensemble pour discuter des différentes questions et problèmes techniques et scientifiques qu'ils rencontrent ; c'est sans doute un moment judicieux où les uns et les autres restituent les résultats de leurs travaux de recherche dans plus d'un domaine qui les intéresse ; mais c'est aussi une occasion afin de s'intéresser à une problématique importante pour la recherche et l'enseignement, l'accent étant mis cette année sur l'intelligence artificielle comme thème qui intéresse beaucoup de domaines scientifiques. Nous le savons : cette intelligence est constituée d'un ensemble de théories et de techniques développant des programmes informatiques complexes capables de simuler certains traits de l'intelligence humaine (raisonnement, apprentissage...). Un master en

intelligence artificielle devra être lancé à l'Ecole supérieure des ingénieurs de Beyrouth dans les mois à venir car cette formation répond à un besoin bien formulé, celui d'acquérir des techniques et des expertises bien établies afin de créer des cours et des évaluations qui permettent un juste regard sur la recherche. Aujourd'hui, nous sommes appelés, surtout ceux et celles qui s'adonnent à la recherche scientifique, à deux prises de conscience : la première, plutôt individuelle, pour que chacun se regarde soi-même et mesure l'intérêt de ce qu'il fait et ce que l'Université attend de lui. La question que je me pose est la suivante : en tant qu'enseignant chercheur suis-je devenu une référence dans ma discipline à travers mes publications et les citations par les autres de mes conclusions ? Que dois-je faire afin de me réaliser ? Le second plan étant celui d'un regard sur les investissements qui sont concédés par l'Université pour mener une politique de recherche. Lorsque je parle de l'Université, il ne s'agit pas de l'institution en tant que telle mais en tant qu'institution historique qui a contribué à faire le Liban de l'Indépendance. Certes, nous avons fait du chemin. Mais aujourd'hui, j'appelle à ce des objectifs temporels d'ordre quantitatif afin de sortir de la réalité de la recherche, comme affaire plutôt limitée, à une réalité qui a sa substance et son énergie.

Le dernier point qui mérite notre regard critique est celui du déséquilibre quantitatif entre les différents domaines de la recherche. Il demeure aujourd'hui que les sciences exactes, et surtout biomédicales, se taillent une large partie des crédits consacrés à la recherche, sachant que ce n'est pas la faute de ceux qui s'adonnent aux sciences exactes d'avoir la part du lion mais c'est la désaffection des teneurs des autres sciences sociales et humaines qui fait problème. Il est temps pour ces derniers de se réveiller car ce n'est pas toujours vrai que dans d'autres universités les sciences sociales soient reléguées dans les oubliettes.

Il me reste à vous remercier, Monsieur le Gouverneur, non seulement de votre présence parmi nous, mais aussi de votre décision de primer les meilleurs travaux scientifiques dans notre université à l'occasion de ces Journées de la recherche scientifique. Chers Amis, il me reste à vous souhaiter de très bonnes Journées scientifiques bien fructueuses. Merci.